

Muzillac en pays bretonnant ?

La victoire des romains sur les Celtes a introduit une diffusion du latin. Mais le gaulois était une langue celte, présente depuis plus de 5 siècles avant JC.

Dans les langues celtiques, il existe deux rameaux : le brittonique composé du breton et du gallois (Pays de galles) alors que le gaélique d'Irlande est proche de celui d'Ecosse. Avec l'arrivée des migrants venus d'Outre-Manche, entre le V et le VII siècle après JC, le brittonique, domine au Nord de la Bretagne (Cornouailles, Léon, Trégor). Le gaulois se serait plus maintenu en partie méridionale (Vannetais) ce qui pourrait expliquer les différents parlers.

Sur les cartes, Muzillac est proche de la limite entre langue bretonne et langue gallo. Selon les linguistes, une limite toponymique serait la rivière du Trevelo entre Béganne et Péaule. De ce côté, les villages ont plus de Ker..., de formes bretonnantes... A Muzillac, 68 lieux dits ont un nom breton dont 24 commencent par Ker.

Un voyageur au 18^{ième} siècle indique : « Après que nous eûmes passé la Vilaine à Rochebernard, nous entrâmes dans des montagnes et quelque peu de landes pour aller à Meuzillac où il nous fallut commencer à nous servir de la langue bretonne en entrant à l'hostellerie de la Croix Verte »....

Selon le guide du voyageur Joanne (1861), Muzillac est la première commune de cette route (Pontchâteau – Vannes) où l'on parle breton.

Au début de la révolution, en 1793, le curé de Muzillac, réfugié en Espagne, a écrit une lettre en breton à sa domestique. A Bourgpoul, les prêches se faisaient en breton lors des messes jusqu'en 1870

Maudet de Penhoët, résidant à Caden en 1814, indiquait qu'il était aux confins du pays breton et du Français. Dans l'enquête demandée par Napoléon en 1806, toute la commune était classée bretonnante. Plus tard, dans l'étude de SEBILLOT en 1886, seuls quelques villages de Muzillac à l'ouest de l'étang ou rivière de Penmur, parlaient breton.

Dans le cadastre de la commune en 1833, de nombreux noms de parcelles sont en breton. Ils indiquent soit l'usage (pré, marais, lande) soit un détail topographique.

Quelques mots de bretons sont toujours utilisés : bernique (patelle), rigado (coque), beda (nigaud), agouvro (dot), dabon (pièce d'étoffe rajoutée), pechard (grisonnant), fonnable (rapide), drailler (couper grossièrement) etc...

Bernard LE LAN

Pour aller plus loin

Bretania/les origines de la langue bretonne

Bretania/ la limite linguistique entre le breton et le gallo

MUZILLAC, 1942. – Sous la coiffe
« gallèse », un réseau de soie
bordé de velours. Châle de
mérinos frangé. Robe de
même, sous un tablier à
piécette d'étamine de
laine. Guimpe de tulle
brodé.

